

Otto Dix, *DER KRIEG*, 1929-1932



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Titre : Der Krieg (la guerre)

Auteur : Otto Dix (1892-1969)

Nature : Peinture sur panneaux de bois de la forme d'un triptyque avec prédelle inspirée des retables

Date de réalisation : 1929-1932

Dimensions : Panneau Central : 204x204cm, Panneau de Gauche et de Droite : 202x102cm, Prédelle : 60x204cm

Technique : Tempera sur bois

Lieu de conservation : Dresde, Allemagne, Galerie Neue Meister

Courant Artistique : Expressionisme, Nouvelle Objectivité

L'AUTEUR

Otto DIX est né en Allemagne en 1892. Il prend des cours à l'Ecole des Arts décoratifs de Dresde mais dès 1914, il s'engage comme volontaire dans l'artillerie. Il participe à la guerre des tranchées durant laquelle il sera blessé plusieurs fois. Otto DIX est marqué par la violence des combats : c'est l'un de ses principaux thèmes lorsqu'il peint.

Il se réclame du courant expressionniste et crée dans les années 20, le courant de la Nouvelle Objectivité, ajoutant ainsi à la volonté d'être le plus réaliste possible dans ses présentations, celle de témoigner et de dénoncer les maux de la société, de la guerre en particulier. Professeur d'art, il sera renvoyé en 1933 par les nazis qui classent ses œuvres dans « l'art dégénéré ». Obligé de se cacher, il sera arrêté par la Gestapo qui l'enverra une nouvelle fois au front lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Après la guerre, il se retirera de la vie publique allemande malgré de très nombreuses distinctions reçues. Toute son œuvre est donc marquée par cette volonté de témoigner des horreurs de la guerre de la manière la plus réaliste possible afin de les dénoncer et les condamner.

CONTEXTE (SITUATION DE L'ŒUVRE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE)

Der Krieg est réalisée en Allemagne entre 1929 et 1932, dans la période dite de l'Entre-Deux guerres. L'Allemagne est touchée de plein fouet par la crise économique qui s'est abattue sur les pays développés, ouvrant ainsi la voie à la prise du pouvoir par Adolph HITLER et le parti nazi. C'est dans ce climat de tensions sociales que DIX cherche à rappeler l'horreur de la Grande Guerre en dénonçant la brutalisation de la société et la violence de masse.

Problématique : En quoi *Der Krieg* est l'œuvre d'un artiste engagé qui dénonce la violence de la Première Guerre Mondiale ?

ANALYSE DE L'ŒUVRE

Le thème est précis : c'est la représentation de la journée d'un soldat au front lors de la Première Guerre Mondiale. Le but est de montrer les ravages humains et matériels qu'elle a causés, la violence qui s'est abattue sur des hommes démunis et déshumanisés.

La forme est cadrée : le choix d'un triptyque, rappelant les retables situés derrière l'autel dans une église, avec ses trois panneaux représentant la Sainte Trinité se veut en lien avec la religion. DIX cherche à conférer un caractère sacré non pas à son œuvre mais à la thématique qu'il aborde : il cherche parodier le triptyque afin de mettre en avant la déshumanisation des soldats qui est à l'opposée du sacré mais plus proche de l'enfer.

1) Le triptyque représente une chronologie

Der Krieg est une chronologie précise qui se déroule comme un cercle immuable : le panneau de gauche évoque le matin lorsque les soldats partent au front. Le panneau central dépeint les horreurs de la journée sur le champ de bataille. Le panneau de droite montre les blessés qui quittent les combats et la prédelle symbolise le repos ou la mort des soldats à la fin de la journée. Ainsi, le soldat vit un éternel retour au front.

2) Description des panneaux

- le panneau de gauche : des soldats sont représentés de dos avec leur paquetage, ils sont en route pour le front. De part leur position, ils invitent le spectateur à les suivre

- le panneau central : Au premier plan, il y a une tranchée où des corps sont amoncelés, déchiquetés, elle rappelle les conditions abominables dans lesquelles les soldats combattent.

Trois personnes sont présentes : un soldat est sur la gauche, il porte un masque à gaz, aucune partie de son corps n'est visible : il assiste impuissant aux combats, déshumanisé. Un cadavre est suspendu tel un ange maléfique. Son doigt pointe les combats, telle la mort qui s'abat sur le champ de bataille. A droite, un corps sans vie représente l'horreur et la brutalité des combats : ses pieds sont tournés vers le ciel, son corps est criblé de balles et couvert de pustules.

A l'arrière plan, on peut voir des ruines, des maisons écroulées, un paysage désertique : le peintre a voulu montrer les ravages infligés à l'environnement par l'artillerie.

- le panneau de droite : Trois personnages sont présents : l'un rampe sur le sol, un deuxième est soutenu par un troisième qui observe le spectateur : il s'agit d'un autoportrait d'Otto DIX. Il s'est représenté en sauveur qui avance déterminé, sans uniforme, à découvert, sans se soucier de l'ennemi. Il souhaite témoigner de la volonté d'aider les soldats tombés ou blessés au front en prenant le spectateur en témoin de la barbarie.

- la prédelle : c'est une fosse, telle un cercueil, dans lequel repose des cadavres ou des soldats au repos.

3) Les lignes du tableau

Le spectateur ne peut pas distinguer de lignes de fuite car les lignes verticales sont obliques : de formes ascendantes, elles retombent toutes vers le sol, évoquant ainsi l'impossibilité de rejoindre le ciel. Tout est chaos. La seule ligne horizontale se trouve dans la prédelle, la mort ou le sommeil semblent être la seule possibilité de retour au calme.

4) La lumière et les couleurs

La lumière provient du coin supérieur gauche du tableau et relie les trois panneaux ensemble par une thématique : la mort. La gamme de couleur utilisée est restreinte : noir, marron, ocre, orange, blanc. Elle accentue le caractère dramatique du tableau. L'obscurité est plus intense sur le premier plan du panneau central : elle symbolise l'avancée inévitable des ténèbres.

CONCLUSION

Der Krieg a une portée universelle car l'ennemi n'est pas figuré, les soldats peuvent appartenir à n'importe quelle armée et se retrouvent seuls face à eux mêmes. C'est un constat saisissant et violent de la réalité des combats, un pamphlet qui dénonce la violence de masse de la première guerre mondiale. Otto DIX crie sa révolte, son dégoût pour la guerre dans une œuvre engagée. C'est un véritable acte politique.

MISE EN RELATION AVEC UNE AUTRE ŒUVRE

Félix VALLOTON, *Verdun*, 1917

Il fait le choix de ne pas représenter la réalité des combats, c'est une scène de guerre surprenante car il n'y a pas d'hommes, pas de morts, pas d'objets identifiables. Ce tableau est composé de formes géométriques, de contrastes entre les couleurs vives et les couleurs sombres : les faisceaux colorés évoquent une terre en feu envahie par la fumée des incendies et les nuages de gaz. L'auteur semble fasciné par les formes visuelles apocalyptiques et déshumanisées liées à la mécanisation du conflit. C'est une œuvre qui lui a été commandé par les missions d'artistes aux armées et qui lui a valu d'être envoyé en 1917 sur le front de l'est : ce n'est pas une œuvre engagée mais une vision personnelle du conflit dans son aspect industriel.

EXPLICATION DU CHOIX DE L'ŒUVRE

J'explique pourquoi j'ai choisi cette œuvre et en quoi elle me plaît ou déplaît.

